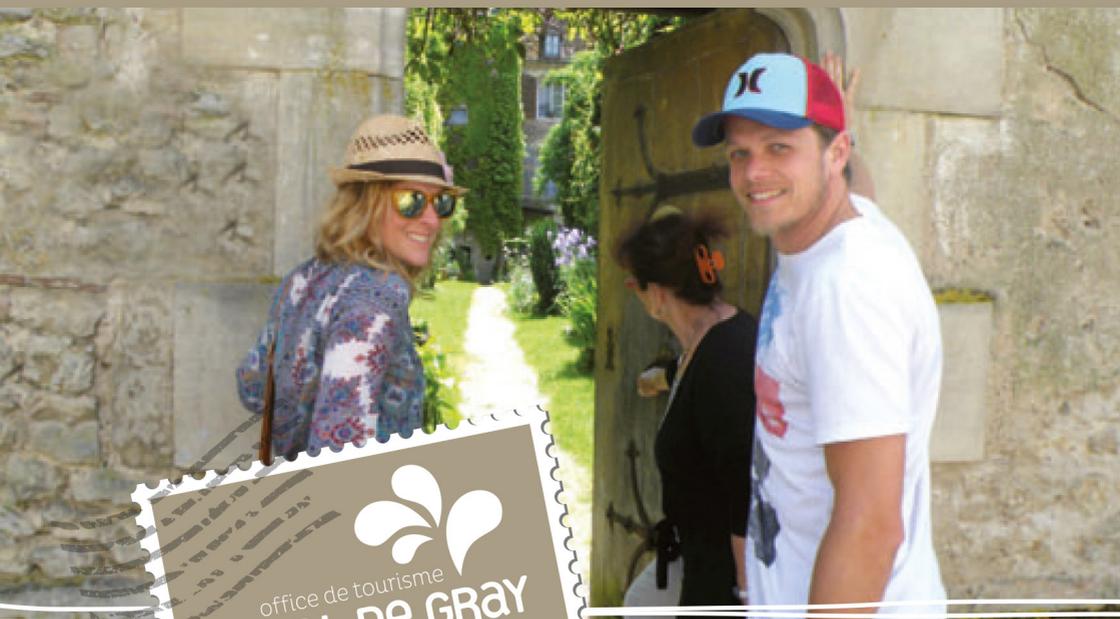




Welcome · Willkommen · Welkom

Bienvenue

À GRAY AU CŒUR DE LA VILLE ANCIENNE



Émerveillez-
vous!



la Saône



DAVID CHAZOT
ARCHITECTURE

{ flânez }

Au cœur
d'une ville chargée
d'histoire(s)...

La meilleure façon de découvrir Gray, c'est à pied évidemment,
à pied que l'on arpente ruelles, trajés ou escaliers selon, pour
rejoindre la ville haute, qui recèle de pépites.

Un peu de courage, la flânerie se mérite mais quelle récompense !

LÉGENDE



VISITE COMMENTÉE
SUR RÉSERVATION
OFFICE DE TOURISME :
Tél. : 03 84 65 18 15
tourisme@cc-valdegray.fr



MUSÉE



PARC ET JARDIN



BASELIQUE / CHAPELLE



PARKING BUS



PARKING VOITURE



TOILETTES



01 Office de tourisme
3 quai Mavia

02 Maisons particulières
101 Grande rue - 1 rue Vanoise



03 Hôtel Dieu
87 Grande rue

04 Ancien collège des Jésuites
73 Grande rue

05 Hôtel de Conflans
71 Grande rue

06 Ancien hospice de Theuley
55 Grande rue

07 Fontaine Saint Pierre Fourier
Rue du Marché

08 Place de la petite fontaine

09 Ancien grenier de la ville
10-12 rue du Marché



10 Hôtel Gauthiot d'Ancier
4, 6 et 8 rue du Marché
Tour Saint Pierre
accès rue des Ursules



11 Théâtre
30 rue Victor Hugo



12 Promenade des Tilleuls



13 Parc de la Maison pour tous
rue Victor Hugo



14 Nacia Esperanto Muzeo
Maison pour tous
19 rue Victor Hugo



15 Chapelle des Carmélites
rue des Casernes

16 Hôtel de Ville
1 place Charles de Gaulle



17 Bibliothèque patrimoniale
place Charles de Gaulle

18 Tour du Paravis
6 rue Pigalle



19 Musée Baron Martin
6 rue Pigalle



20 Muséum
place de la sous-préfecture



21 Basilique Notre Dame
place de la sous-préfecture

22 Maison du Trépot
rue de la Malcouverte

23 Lavoir
Ile Sauzay



24 Parc de l'île Sauzay
Ile Sauzay

25 Place du 4 septembre



OFFICE DE TOURISME

La situation de Gray au cœur d'une région industrielle prospère, au terminus de la navigation sur la Saône, a favorisé dès le XII^e siècle, un développement conséquent de son activité portuaire avec notamment la présence d'entrepôts au XVIII^e siècle, liée à une place stratégique entre l'Europe du Nord et la Méditerranée (transport de fer, fonte, vin, graines et farines).



Bâtiment d'habitation de l'ancienne vinaigrerie Clementz (1885), remarquable pour ses ornements en façade.



Péniche lourdement chargée en amont du pont de pierre, au fond les Grands Moulins.

MAISONS PARTICULIÈRES

Au croisement des rues Vanoise, Malcouverte, et Grande rue, deux maisons avec « oriel » se font face. Construit en encorbellement, l'oriel

permettait au propriétaire de la demeure d'avoir une vue en enfilade sur la rue. La maison du bas date du XVII^e siècle et celle du haut du XVI^e siècle.



03

HÔTEL-DIEU

Situé dans l'une des deux principales voies de la ville médiévale, il fut édifié par l'architecte Jacques François Tripard de 1716 à 1747 sur lettres patentes de Louis XIV du 6 juin 1715.

L'édifice en croix grecque est centré autour de la chapelle, point de jonction des trois grandes salles des malades. Ils pouvaient suivre l'office de leur lit, lorsque les grandes verrières étaient ouvertes. Le tabernacle, le maître-autel et la chaire subsistent depuis le XVIII^e siècle ; les stalles et la clôture du chœur datent du XIX^e. Les fresques sont exécutées par Menissier, père et fils de 1862 à 1865.

L'Hôtel-Dieu est agrandi en 1854 avec l'adjonction du bâtiment donnant sur la cour d'honneur. Ce dernier, couronné d'un fronton orné de trois sculptures du graylois Constant Grandgirard (1831-1912), représente les vertus théologiques : la Foi (croix), l'Espérance (femme avec une ancre) et la Charité (femme à l'enfant). Sur l'entablement est lisible l'écriture latine traduisible par « Heureux celui qui vient en aide au pauvre et au malheureux ».

Dans la 4^e aile du bâtiment initial se trouve l'**apothicairerie** datée de 1722. Elle conserve une magnifique collection de pots en faïence et de remarquables boiseries-étagères du XVIII^e siècle. Sur les étagères sont exposés 119 pots en faïence des XVII^e et XIX^e siècles (pots en faïence bleu uni, bouteilles aplaties à décor de lys jaune et feuillage noir, chevrettes décor XIX^e, piluliers...). D'autres objets rares sont à découvrir dans le petit laboratoire.

PHARMACIE



ANCIEN COLLÈGE DES JÉSUITES

04

Occupé actuellement par le lycée Augustin Cournot (philosophe et mathématicien né à Gray en 1801 et décédé à Paris en 1877), il fut construit entre 1659 et 1667. Les bâtiments furent toutefois profondément remaniés de 1880 à 1889. Seuls subsistent du XVII^e siècle, le portail déplacé en fond de cour et la chapelle, consacrée en 1682.

ANCIEN HOSPICE DE THEULEY

06

La maison de l'abbaye a été construite vers 1550. Les communautés monastiques installées en rase campagne disposaient bien souvent d'une demeure en ville. En période de trouble, les religieux pouvaient ainsi trouver refuge, corps et biens, à l'abri d'une enceinte urbaine. Outre les cisterciens de Theuley, les prémontrés de Corneux possédaient également une maison en ville, sise au bout de la rue Vanoise, face à la fontaine Saint Laurent.

PLACE DE LA PETITE FONTAINE

08

Elle était au Moyen-Age et à la Renaissance le cadre de fêtes populaires. Une fontaine aurait existé à cet emplacement au XVII^e siècle ; elle fut reconstruite en 1808 d'après un dessin de l'architecte Jean-Baptiste Mielle.



HÔTEL DE CONFLANS

05

Cet hôtel particulier est caractéristique des riches demeures grayloises du XVI^e siècle : logis sur rue desservi par un escalier côté cour, allée cochère ici déportée, parcelle étendue à l'arrière comprenant communs, jardin et verger. La tour d'escalier, ou vierbe, est particulièrement remarquable par ses dimensions et son appareillage en pierre de taille. Pour la petite histoire, Louis XIV bannit le marquis de Conflans qui gagna la Hollande. Son hôtel revint aux Jésuites, ses voisins.

FONTAINE SAINT PIERRE FOURIER

07

Deux épidémies de choléra frappèrent Gray en 1849 et 1854, il s'ensuivit un important assainissement du réseau d'alimentation en eau. La fontaine, construite de 1855 à 1860, comprend deux étages de bassins ornés d'un décor de style baroque ; au sommet, la statue de Saint Pierre Fourier sculptée par Constant Grandgirard. Deux plaques de marbre relatent succinctement l'œuvre de ce grand prédicateur lorrain, réfugié à Gray lors de la guerre de dix ans, mort au collège des Jésuites en 1640 et canonisé en 1897 par Léon XIII.



ANCIEN GRENIER DE LA VILLE

09

Datant du XV^e et agrandi au XVII^e siècle, il fut sans doute édifié à l'initiative de riches particuliers, propriétaires de moulins. L'édifice comptait plusieurs niveaux sous comble largement aérés, pour éviter au grain de moisir (d'où la hauteur du pignon).



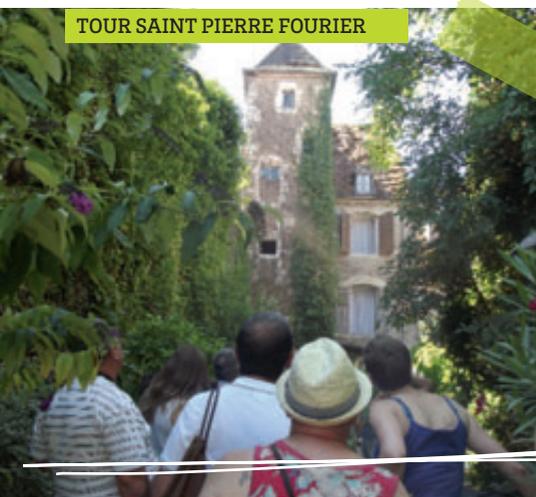
HÔTEL GAUTHIOT D'ANCIER

10



*« Spes Mea Deus »
(Dieu est mon espoir),
devise des Gauthiot
d'Ancier.*

TOUR SAINT PIERRE FOURIER



À l'arrière du bâtiment se trouve une viorbe, surmontée d'un escalier pivotant en bois, appelé **Tour Saint Pierre Fourier**. Une fois tourné, il dissimule l'entrée d'un studiolo (petit cabinet de méditation et de travail), aménagé par le propriétaire Simon Gauthiot et ayant servi de refuge à Pierre Fourier (il s'agit de l'unique exemplaire conservé en France). Ce religieux dut, en 1636, fuir la Lorraine envahie par les troupes françaises, autant que la vindicte particulière du cardinal de Richelieu

À la Renaissance, la façade s'étendait jusqu'au n° 8 de la rue. Le bâtiment, commencé par Guy Gauthiot à la fin du XV^e siècle, fut achevé par son fils Simon, prévôt de l'Empereur et personnage de grande influence de 1538 à 1548. La transition entre le style gothique et le style renaissance est ici intéressante. Christophe de Bonhours a accueilli Pierre Fourier dans cette demeure en 1636.





THÉÂTRE

11

Cet édifice fut construit entre 1846 et 1849 d'après les plans de l'architecte bisontin Jean-Baptiste Martin (également architecte du théâtre de Dole).

La salle de spectacle « à l'italienne » a conservé tous ses décors : plafond rayonnant illustré de muses et de bacchantes, rideau de scène, loges d'avant-scène... La scène a conservé l'essentiel de sa machinerie d'origine.

Cette richesse contraste avec la sobriété extérieure. Le théâtre a été ré-ouvert au printemps 2006 après dix années de restauration.



PROMENADE DES TILLEULS

12

Aménagée au XIX^e siècle, elle est l'exemple type des cours arborés.



13

PARC DE LA MAISON POUR TOUS

Le parc des Carmes Déchaussés, aliéné à la Révolution, amputé dans le courant des XIX^e et XX^e siècle avec l'extension de la rue des Promenades en 1840 (actuelle rue Victor Hugo), la construction du théâtre municipal et l'école maternelle voisine, est paysagé à l'anglaise et conserve pavillon rustique, bassin, grotte et chemin d'eau situés dans une profonde excavation déjà visible sur les plans de ville en 1790. Admirez le très beau portail du XVIII^e siècle, œuvre de Claude-François Attiret, et le cadran solaire analemattique inscrit sur le sol du parc, conçu par un espérantiste.

14

NACIA ESPERANTO MUZEO

« Bonvenon » (Bienvenue en esperantiste). Centre unique en France, comprenant des archives et de nombreuses éditions dans cette langue universelle.

Entrée gratuite, visite guidée sur rendez-vous
Tél : 03 84 64 87 30 ou 06 21 51 38 69

15



CHAPELLE DES CARMÉLITES

Edifiée de 1666 à 1671 pour une communauté religieuse, elle se signale par son riche portail et par la beauté de sa porte. Lieu d'exposition du Musée Baron Martin (Métiers d'art) en saison.



HÔTEL DE VILLE

16

Chef-d'œuvre de la première Renaissance comtoise et bâti de 1567 à 1572, sa façade, longue de 37m, est rythmée de colonnes d'ordre corinthien au rez-de-chaussée et composite à l'étage. L'architecte bisontin Richard Maire, a joué sur la polychromie des matériaux : du mur calcaire se détachent les colonnes en marbre rose de Sampans (Jura). Il s'ouvre sur la place par neuf arcades en plein cintre ; les baies de l'étage, autrefois à meneaux, s'embellissent d'entablements surmontés de volutes d'acanthes. Au centre, se trouvent les armes et la devise de la ville. Couvert d'un toit de tuiles vernissées, comme souvent à l'époque, un tel bâtiment faisait double fonction : l'étage servait aux municipes, tandis qu'au rez-de-chaussée se tenaient les marchés. De part et d'autre ont été ajoutées au XIX^e siècle deux fontaines décorées de sculptures de



La devise de la ville « *Triplex victoria flammis* » (par trois fois victorieuse des flammes) relate son histoire. Après l'incendie accidentel de 1324, la ville fut brûlée par les écorcheurs en 1440 et par les troupes de Louis XI en 1477/1479. Renaissant chaque fois de ses cendres, Gray se développera au cours du XVI^e siècle, véritable âge d'or pour la ville, notamment grâce au développement du commerce fluvial et à la présence d'une élite politique gravitant entre les Flandres et la Comté.

Constant Grandgirard. Celle de gauche représente le peintre François Devosge (1732-1811), fondateur de l'école de dessin de Dijon (actuel Beaux-Arts), celle de droite représente le fondateur de la cristallographie et minéralogiste Jean-Baptiste Romé de L'Isle (1736-1790), tous deux natifs de Gray.

Sur la façade côté ouest se trouve un cadran solaire, gravé et peint sur les pierres de la façade, composé d'une multitude de flèches : divergentes pour les heures, convergentes pour les demi-heures, et des lignes ponctuées aux extrémités pour les quarts d'heure. Le style (partie métallique indiquant l'heure) est une flèche ornée d'un soleil. Autour de la ligne de midi, on trouve les initiales des mois. La devise est classique : « *Lucem demonstrat umbra* » (l'ombre démontre la lumière). Le bâtiment à l'est, en retrait, abrite la bibliothèque et ses précieuses collections.



BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE

17

Le fonds patrimonial a pour origine les saisies révolutionnaires faites dès 1789. La plupart des manuscrits et incunables proviennent des communautés religieuses de la ville et des environs. La bibliothèque contient environ 25 000 volumes. Transférée au collège des Jésuites au début du XIX^e siècle, elle est ensuite installée dans l'actuel bâtiment spécialement construit en 1858, voisin de l'Hôtel de Ville.

*Ouvert le 2^e mercredi du mois de 16h à 17h.
Tél. 03 84 65 69 01*

*Visite commentée pour les groupes sur réservation avec le musée Baron Martin. Tél. 03 84 65 69 10
www.bibliotheque-gray.fr*

 « Bibliothèque municipale de Gray »



MUSÉE BARON MARTIN

19

Dans ce château royal classé Monument historique, les lambris clairs décorés de bouquets et d'enfants joueurs s'harmonisent avec les collections et avec un parc romantique caché à l'abri d'un rempart et d'une tour.

14 salons dédiés aux beaux-arts, une galerie d'archéologie et un étage d'exposition vous y attendent, répartis sur trois niveaux.

Le château meublé a conservé presque intacte l'atmosphère toute particulière de l'art de vivre du XVIII^e siècle alliant intimité, amour de l'art et sensibilité à la nature.

Parmi les chef-d'œuvre du musée : La Dame à l'ombrelle de James Tissot, des académies et pastels de Prud'hon, les brillants portraits 1900 d'Aman-Jean ou de Boldini, un paysage d'hiver d'Averkamp, une couronne de fleurs traitée en jardin spirituel de Brueghel de Velours, L'Enfant au chien de Van Loo, Le Galant colporteur de Boucher, une vue du Vésuve de Turpin de Crissé, deux bergers de Rosa de Tivoli, un autoportrait d'Oudry, un trésor trouvé au pied des remparts... 3 expositions annuelles.

Visite du musée tous les jours sauf le mardi, du 2 mai au 30 septembre, de 10h à 12h et de 14h à 18h, du 2 janvier au 30 avril et du 1^{er} octobre au 31 décembre, de 14h à 17h.

Tél. : 03 84 65 69 10

www.musee-baronmartin.fr

 « Musée Baron Martin - Officiel »

TOUR DU PARAVIS

18

Datant du XIII^e ou XIV^e siècle, il s'agit du dernier vestige, avec le mur d'enceinte, de la forteresse agrandie en 1324 par ordre de Jeanne de Bourgogne. Elle sert aujourd'hui d'entrée au musée Baron Martin.



MUSÉUM

Il abrite une vaste collection d'insectes, d'oiseaux, de fossiles et est animé par un passionné.

Expositions temporaires en saison. Entrée gratuite, visite guidée sur rendez-vous. Tél. 03 84 65 69 10 ou 03 84 65 06 15. www.museum-gray.org

20



BASILIQUE NOTRE DAME

L'église primitive du XII^e siècle, détruite par les guerres de Louis XI, fut reconstruite entre 1478 et 1559. La façade occidentale ne fut terminée qu'en 1863, par le porche néogothique.

Le tympan, martelé à la Révolution, fut sculpté par Grandgirard. L'intérieur du bâtiment est très représentatif du dernier gothique comtois. Les piliers dépourvus de chapiteaux reçoivent directement les arrêtes de la voûte, absence de niveau intermédiaire entre les grandes arcades et les fenêtres hautes du vaisseau central de la nef, recherche de la verticalité...



21

L'édifice abrite un orgue d'origine de Valentin et Riepp du XVIII^e, ainsi que d'intéressantes collections d'art et de mobilier : un Christ au tombeau de Lulier (XVI^e siècle), la chaire et le Christ en bois lui faisant face datent du XVI^e siècle, l'arbre de Jessé (arbre généalogique de Jésus) sculpté dans le remplage de la baie axiale du chœur mesure 11,50 mètres de haut. La toiture du clocher, qui n'avait pas survécu aux bombardements de 1940, a été refaite en 1950. L'église a, depuis 1948, rang de basilique de par la présence en ses murs d'une petite statuette miraculeuse de la Vierge (dite Notre Dame de Gray) et du cœur de Saint Pierre Fourier.

En face de la Basilique subsistent le portail et quelques-uns des bâtiments du couvent des annonciades célestes qui servit de prison pour les suspects sous la Révolution, à l'époque de la Terreur.



10

MAISON DU TRÉPOT

22 Ancienne demeure noble de la famille Vandenesse datant du milieu du XVI^e siècle, elle doit sans doute son nom à la proximité d'un jeu de Paume (alors appelé tripot) au XVII^e siècle.

LAVOIR

Daté de 1825, cet ancien lavoir de Mont le François menaçait ruine, lorsque l'office de tourisme le rachète en 1972 pour le franc symbolique. Il a été reconstruit sur la rive gauche de la Saône, sur l'île Sauzay, et remis en eau, en contrebas du pont de pierre.

23



PARC DE L'ÎLE SAUZAY

24 Créé après-guerre sur un pâturage, le bras de la rivière qui coulait à l'arrière des maisons fut supprimé, faisant perdre à l'endroit son caractère insulaire. Aujourd'hui lieu de détente en bord de Saône, à proximité immédiate du centre-ville.

25

Vue du quai Villeneuve et de l'écluse.

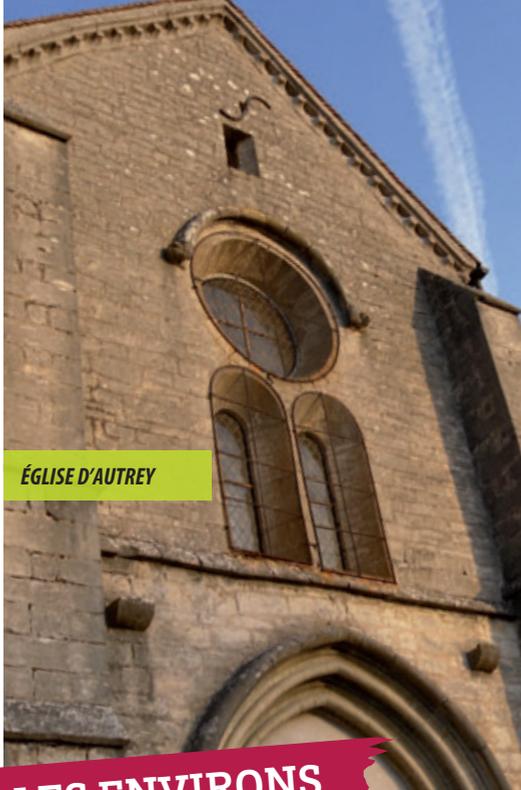
PLACE DU 4 SEPTEMBRE

Nommée ainsi pour commémorer la proclamation de la III^e République, on y trouve le monument aux morts de la guerre de 1870. Cet édifice, daté de 1901, est orné de statues en bronze de Jules Aimé Grosjean (sculpteur né à Vesoul 1872 - 1906).



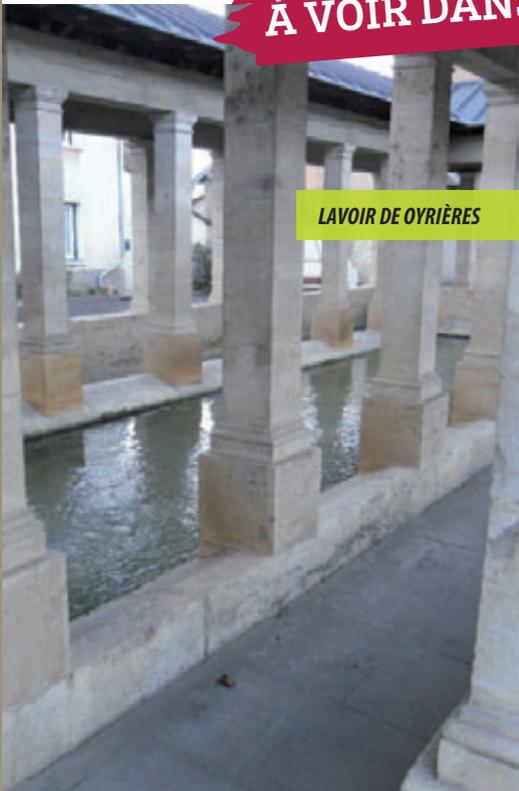


RETABLE DE GRAY-LA-VILLE



ÉGLISE D'AUTREY

À VOIR DANS LES ENVIRONS



LAVOIR DE OYRIÈRES



ÉGLISE DE PESMES

Balades commentées du bourg
sur réservation pour les groupes
Tél. 09 50 17 09 00

CHÂTEAU DE SAINT LOUP

À l'origine maison forte remaniée, sa facture actuelle date des XVIII^e et XIX^e siècles.
À voir aussi l'ancienne chapelle et l'immense parc (60 ha).

Visite guidée sur rendez-vous.
Tél. 03 84 32 75 69
www.chateau-saintloup.com



© Crédits photos : Office de Tourisme Val de Gray, Musée Baron Martin, Alain Lyet, Didier Krackenberg, Eugène Noir, Claude Feuilletobis. Remerciements aux amoureux du patrimoine du Val de Gray.



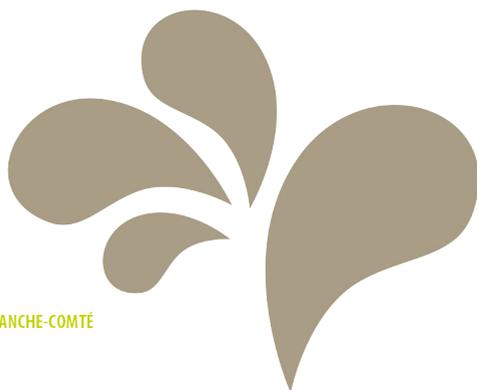
MUSÉE AGRICOLE DE VELESMES

Conservatoire du machinisme agricole et des métiers d'autrefois, découvrez une importante collection réalisée par un passionné de matériel retraçant la vie de nos campagnes au siècle dernier.

15 rue de l'Hermitage
Visite guidée sur rendez-vous.
Tél. 03 84 32 70 73
remyrougeol@gmail.com



Région
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ
Département
HAUTE-SAÔNE



Welcome • Willkommen • Welkom
Bienvenue




office de tourisme
VAL DE GRAY
PLONGEZ AU CŒUR DE LA SAÔNE...

3, quai Mavia • 70100 Gray • FRANCE
Tél. : 03 84 65 18 15 • tourisme@cc-valdegray.fr
www.tourisme-valdegray.com

 Rejoignez-nous sur Facebook